

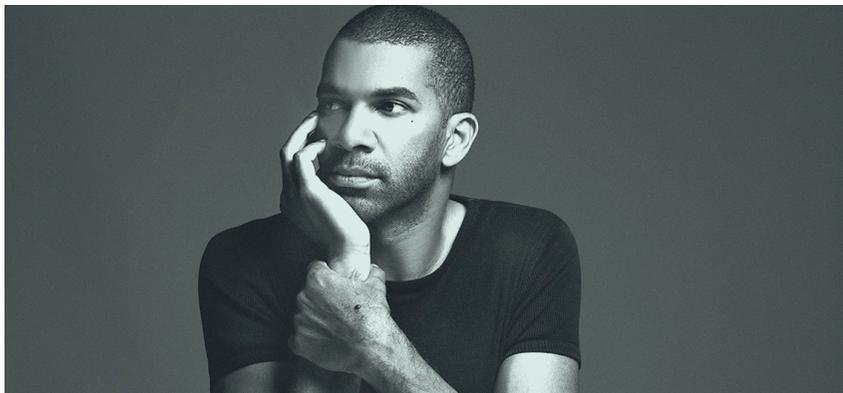
# musica 2015

N° 16

Jeudi 24 septembre 2015 à 18h30  
Salle de la Bourse

## Wilhem Latchoumia, piano

Récital



© Anthony Arquier

Piano, **Wilhem Latchoumia**

**Jonathan Harvey**

*Tombeau de Messiaen* (1994) / 9 min.

**Gérard Pesson**

*En haut du mât (une chanson de marin)* (2009) / 3 min.

**Richard Wagner / Franz Liszt**

*Isoldens Liebestod S447* (1867) / 7 min.

**Richard Wagner**

*Élégie en la bémol majeur* (1858/82) / 2 min.

**Iannis Xenakis**

*Mists* (1981) / 13 min.

**Richard Wagner / Hugo Wolf**

*Paraphrase über « Die Walküre » von Richard Wagner*  
(ca. 1880) / 23 min.

FIN DU CONCERT : 19H40

**Depuis 2012, les apparitions de Wilhem Latchoumia ont marqué le public de Musica. Charisme, puissance pianistique, charme et engagement personnel. Il revient en 2015 auréolé de plusieurs prix obtenus à l'occasion de ses enregistrements récents, et notamment celui consacré à Wagner et ses transpositeurs.**

« Avec le mythique accord de *Tristan*, Wagner ouvre les portes de la musique moderne, que je joue beaucoup. » En quelques mots les raisons de ce récital mêlant répertoires classique et contemporain – fil conducteur de cette édition 2015 – sont données. Wagner moderne visionnaire autant que compositeur des mythes germaniques confronté à quelques littératures actuelles.

Cet accord de *Tristan* (celui qu'on retrouve dans la courte et testamentaire *Élégie* en la bémol), ouvre donc vers des horizons inattendus, celui de Gérard Pesson par exemple, compositeur à l'univers sonore si ténu qu'il se situe à mille lieues du titan bavarois. *En haut du mât* saisit l'air du marin, laissé sans harmonie par Wagner et en propose un contrepoint qui met en valeur la monodie originale.

On peut surfer aussi sur une vague spectrale avec le court *Tombeau de Messiaen* du compositeur anglais Jonathan Harvey (1939-2012).

« Olivier Messiaen était un "protospectraliste", en ce sens qu'il était fasciné par les couleurs des séries harmoniques et leurs distorsions, y trouvant un prisme de lumière. » Le piano résonne ici avec l'électroacoustique.

Tout oppose enfin Wagner aux approches pianistes de Iannis Xenakis. Ici nul romantisme, mais une approche stochastique des figures sonores. Dans *Mists*, Xenakis introduit l'aléatoire, crée des arborescences complexes et produit un univers pianistique à nul autre pareil.

---

## À propos du concert

---

### Présentation par Wilhem Latchoumia

#### Comment est née l'idée de ce programme Wagner ?

**Wilhem Latchoumia** : À la base, l'idée est une proposition du Palazzetto Bru Zane, qui voulait fêter Wagner à Venise. Cela dit, la musique de ce compositeur m'a toujours fascinée, j'ai depuis longtemps toute sa musique de piano dans ma bibliothèque. Par ailleurs, je jouais déjà *La Mort d'Isolde* (transcription de Liszt) et régulièrement je parcourais la Fantaisie sur *Die Walküre* de Hugo Wolf. Par ces deux pièces, j'avais un peu l'ossature de mon programme. Pour le reste, il m'a fallu beaucoup de recherche et de réflexion afin de composer un programme cohérent.

#### Comment *En haut du Mât*, courte pièce signée Gérard Pesson, s'est immiscée dans ce disque ?

La musique de Gérard Pesson m'est très familière, il m'a d'ailleurs écrit une pièce. C'est un compositeur qui aime tisser des liens avec les interprètes. Souvent, il écrit en fonction des caractères de chacun, je pense notamment au *Concerto pour piano* qu'il a composé pour Alexandre Tharaud. J'ai voulu faire un triptyque autour de l'opéra *Tristan et Isolde*, j'avais trouvé l'extrait du deuxième acte transcrit par Alfred Jaell. Puis je suis tombé sur *En haut du Mât* un peu par hasard.

Il s'agit de l'air du marin du premier acte. Étrangement, cette monodie n'a pas été harmonisée par Wagner, elle reste dénudée. Et l'idée de Pesson est de proposer un contrepoint qui met en valeur cette monodie. L'idée de transfiguration me plaît beaucoup, cette proposition de Gérard Pesson répond à l'*Élégie* de Wagner, qui aurait dû faire partie de *Tristan*. Pour Pesson, *Tristan* est l'opéra par excellence, quel bel hommage...

#### Dans votre parcours musical – de votre éducation à aujourd'hui –, quel rôle a joué la musique de Wagner ?

Durant ma scolarité, j'ai beaucoup accompagné les chanteurs. L'orchestre m'a toujours fasciné. Puis, avec le mythique accord de *Tristan*, Wagner ouvre les portes de la musique moderne, que je joue beaucoup. La façon dont Wagner s'approprie les mythologies nordiques pour en dégager une autre est très intéressante. Les rapprochements qu'on peut faire avec Liszt sont saisissants, sur certaines pièces, on se demande qui a influencé qui.

Propos recueillis par Marc Zisman (extraits), à l'occasion de la sortie du CD *Extase Maxima* (La Dolce Volta, 2014) autour de la musique de Richard Wagner, dont une partie des œuvres est présentée lors de ce concert.

Publié originellement sur le site QOBUZ : <http://ow.ly/2bul2J>

**Jonathan Harvey** *Tombeau de Messiaen* (1994)

Cette pièce est un modeste hommage suite à la mort d'une immense personnalité musicale et spirituelle. Olivier Messiaen était un « protospectraliste », en ce sens qu'il était fasciné par les couleurs des séries harmoniques et leurs distorsions, y trouvant un prisme de lumière. La bande est composée de sons de piano, accordés chacun sur une des douze séries d'harmoniques correspondant à chaque note de la gamme. Le piano « tempéré », en direct, rejoint et transforme ces séries, sans jamais y appartenir, ni s'en séparer véritablement.

Jonathan Harvey

**Gérard Pesson** *En haut du mât (une chanson de marin)* (2009)

Cette pièce fait partie d'un ensemble de recueils pour l'enseignement du piano, *Musica Ficta* – recueils scandés par des hommages à quelques compositeurs (Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Schoenberg, Webern, Nono, Stockhausen, etc.) sous forme de citations, d'allusions, de filtrages. Cette pièce-ci rend hommage à Richard Wagner en citant le chant du jeune matelot qu'on trouve au tout début de la première scène de l'Acte I de *Tristan et Isolde*. Moment frappant puisqu'il est pour la voix seule dans un ouvrage qui, par ailleurs, fait entendre un orchestre somptueux. Ce thème, que j'ai choisi pour sa nudité et son caractère de folklore inventé, est ici très reconnaissable mais étiré et comme pris dans un mouvement de calme roulis. Il est harmonisé, rythmé, orné, d'une manière flottante, comme s'il nous parvenait par un effort de remémoration, déformé comme une réminiscence qui aurait traversé l'espace et le temps. Ainsi que le suggèrent les derniers accords calmes et ouverts, cette berceuse déploratoire pourrait être aussi le souvenir même du marin évoquant dans sa chanson les soupirs d'un enfant.

À l'ouest  
le regard vague ;  
vers l'est  
le bateau vogue.  
Frais, le vent souffle  
vers le pays :  
enfant d'Irlande

où es-tu donc ?  
Sont-ce les souffles de tes soupirs  
qui enflent mes voiles ?  
Souffle, souffle Ô vent !  
Souffre, souffre mon enfant !  
Enfant d'Irlande,  
Fille amoureuse et farouche !

Gérard Pesson

**Richard Wagner / Franz Liszt** *Isoldens Liebestod* S447 (1867)

Référence incontournable de l'opéra, Richard Wagner est une source d'inspiration inépuisable pour ses successeurs comme ses contemporains. Parmi ses fervents défenseurs, Franz Liszt occupe une place de premier plan, notamment dans la diffusion des opéras de Wagner et de ses innovations musicales. Liszt est à l'origine de très nombreuses transcriptions au piano d'airs d'opéras célèbres, dont une quinzaine de transcriptions sur des opéras de Wagner. *Isoldens Liebestod* est la transcription de l'air final de l'opéra *Tristan und Isolde*. C'est une pièce très difficile, non seulement d'un point de vue technique mais également par l'enchevêtrement des thèmes. La pièce reste fidèle au fil mélodique de l'air original et Liszt fait montre d'une ingéniosité d'écriture pour réduire au piano l'orchestre foisonnant de Wagner.

**Richard Wagner** *Élégie* en la bémol majeur (1858/82)

Largement dominée par l'opéra, la production de Wagner laisse peu de place aux autres genres. Parmi ses quelques œuvres pour piano, l'*Élégie* en la bémol majeur est étroitement liée à la composition de *Tristan und Isolde*, probablement conçue comme esquisse de l'opéra avant d'être finalement abandonnée. Wagner se penchera plus tard à nouveau sur cette ébauche, la complètera et l'offrira à sa femme Cosima – qui n'est autre que la fille de Franz Liszt.

**Iannis Xenakis** *Mists* (1981)

Cette pièce est bâtie sur deux idées principales. L'une, c'est l'exploration de cribles (échelles) de hauteur non octaviantes et leurs transpositions cycliques. Ces cribles sont issus de fonctions logiques agissant sur des cribles plus simples à un seul module. Leur exploitation sonore se fait soit d'une manière contiguë (mélodiquement) soit à l'aide de distributions stochastiques telles que la loi exponentielle, la loi de Cauchy, la loi du cosinus hyperbolique, etc, afin de produire des nuages à densité voulue. En somme, à l'aide de marches aléatoires (mouvements Browniens). La deuxième idée est celle des arborescences, c'est-à-dire de buissons de lignes mélodiques qui subissent des rotations selon des angles divers dans l'espace hauteur-temps. Ces deux idées sont anciennes mais leur mise en œuvre naturellement neuve.

Iannis Xenakis

## **Richard Wagner / Hugo Wolf**

*Paraphrase über « Die Walküre » von Richard Wagner (ca. 1880)*

Hugo Wolf découvre la musique de Wagner lors de ses études au Conservatoire de Vienne entre 1875 et 1877. C'est une véritable révélation pour lui doublée d'une profonde admiration notamment pour ses innovations musicales, qui ne transparaissent toutefois pas forcément dans sa propre musique. Hugo Wolf est surtout connu pour ses lieder ; ses quelques œuvres orchestrales, de musique de chambre ou pour piano sont très rarement jouées. On lui doit deux paraphrases pour piano sur des opéras de Wagner datées de 1880 environ, l'une sur *La Walkyrie* (deuxième volet de la tétralogie *Der Ring des Nibelungen*) et l'autre sur *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*.

---

## **Les compositeurs**

---

### **Jonathan Harvey**

Royaume-Uni (1939 - 2012)

Jonathan Harvey laisse une œuvre magnifique, exigeante et complexe, pétrie de spiritualité chrétienne et bouddhiste. Ses premières pièces portent la trace de son intérêt pour le plain-chant et la musique sacrée anglicane, mais aussi de son apprentissage des techniques sérielles avec Erwin Stein, Hans Keller et surtout Milton Babbitt qui lui fait partager sa passion pour les musiques électroniques. Très vite, il se démarque des styles musicaux dominants en Angleterre et croise techniques sérielle et électroacoustique.

Sa rencontre avec Karlheinz Stockhausen en 1966 à Darmstadt le guide dans l'apprentissage des techniques de studio ; il partage avec lui la recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. Au fil de sa production, il privilégie une écriture plus souple et l'introduction d'une part d'irrationalité.

Sérénité et transparence s'affirment toujours davantage dans ses œuvres. Son catalogue couvre tous les genres : orchestre (...*towards a pure land*, 2005 ; *80 Breaths for Tokyo*, 2010), musique de chambre et d'ensemble (*Moving Trees*, 2002), chœur a cappella (*The annunciation*, 2011), œuvres solistes, musique électroacoustique, cantate et opéra (*Wagner Dream*, 2003-07). En octobre 2012, l'Incorporated Society of Musicians lui décerne un « Lifetime Achievement Award ».

[www.fabermusic.com](http://www.fabermusic.com) / [www.chesternovello.com](http://www.chesternovello.com)

### **Gérard Pesson**

France (1958)

Dominée par une « esthétique de l'effacement », l'œuvre de Gérard Pesson s'appuie sur la « vision primordiale d'une musique derrière la musique, d'un envers, d'un ailleurs faisant l'objet de filtrages ou de soustractions » (Martin Kaltenecker). Le discours musical lutte contre le silence, la musique émerge comme si la matière sonore avait été recouverte ou estompée. Il procède souvent par juxtaposition de courts fragments, interroge et déconstruit le matériau grâce au geste instrumental. Gérard Pesson entretient un lien fort avec la citation et la transcription qui, mises à égalité avec la composition, lui permettent de façonner sa propre musique. Après des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne, il étudie la composition avec Betsy Jolas et Ivo Malec au CNSMD de Paris. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps* et devient producteur à France Musique. Titulaire de nombreux prix, il reçoit notamment en 2007 le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin. Ces dernières années, ont été créés son concerto pour piano *Future is a faded song* par Alexandre Tharaud et l'Orchestre de Zurich (direction Pierre-André Valade) ainsi que le *Quatuor à cordes n°3 Farrago* par le quatuor Diotima. Gérard Pesson est professeur de composition au CNSMD de Paris depuis 2006.

[www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

### **Richard Wagner**

Allemagne (1813 - 83)

Figure polémique et souvent controversée en son temps, Richard Wagner réalise un apport considérable à l'histoire de la musique et exerce une influence prédominante sur ses successeurs, dont Arnold Schoenberg. Wagner étudie la composition principalement en autodidacte ; ses premiers opéras (*Les Fées*, *Rienzi*) s'inspirent de Meyerbeer et de Weber. Parmi ses modèles, Beethoven et plus particulièrement ses symphonies sont une véritable révélation pour lui.

À travers *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Tristan et Isolde*, le monumental *Ring* et enfin *Parsifal*, Richard Wagner bouleverse la conception de l'opéra au point d'en faire un art total. Le texte poétique porte en lui toute la trame musicale à venir, la musique devient elle-même action, l'orchestre est un personnage à part entière. Son apport sur le plan de l'harmonie et du contrepoint est considérable. Il a par ailleurs composé une centaine d'œuvres orchestrales, vocales et pour piano.

Son œuvre démesurée trouve sa consécration avec l'inauguration en 1876 d'un théâtre spécifiquement conçu pour accueillir ses opéras, le Bayreuther Festspiele, qui accueille encore chaque été des milliers d'amateurs.

## **Franz Liszt**

Hongrie (1811 - 86)

Compositeur visionnaire et révolutionnaire, pianiste virtuose, chef d'orchestre, écrivain prolifique et professeur, Franz Liszt accomplit une carrière considérable, sillonnant toute l'Europe et laissant derrière lui un vaste catalogue de plus de mille œuvres. Au centre de sa production se trouve naturellement le piano, avec des pièces originales qui exploitent totalement les possibilités sonores d'un piano virtuose (*Douze études d'exécution transcendante*, 1851) ou poétique (*Années de pèlerinage*, 1839-77), mais aussi une multitude de transcriptions ou paraphrases d'autres compositeurs. Franz Liszt aborde de nombreux autres genres musicaux, composant pour l'orgue, le chœur ou l'orchestre.

Il reçoit l'enseignement de Czerny (piano) et de Salieri (composition) à Vienne. À Paris, il étudie la fugue et le contrepoint, et rencontre un grand succès dans les salons. Nommé *Kapellmeister* extraordinaire à la cour de Weimar en 1842, il dirige de nombreux ouvrages de ses contemporains, notamment ceux de Wagner. En 1865, il rejoint l'ordre franciscain à Rome ; il compose alors ses plus belles œuvres religieuses (*Requiem*, 1867-68, *Via Crucis*, 1878-79). Il se partage ensuite entre Budapest, Rome et Weimar, entre la méditation, la composition et la direction d'orchestre. Vers la fin de sa vie, il compose encore des chefs-d'œuvre tels que les *Jeux d'eau à la villa d'Este* (1867-77) et des pièces pour piano qui présagent les musiques de Schoenberg ou Debussy (*La Lugubre gondole*, 1882-85, la *Bagatelle sans tonalité*, 1885).

## **Iannis Xenakis**

France (1922 - 2001)

La personnalité artistique de Iannis Xenakis doit certainement beaucoup à son destin fascinant. Grec né en Roumanie, résistant au nazisme puis à l'occupation britannique durant la Guerre Civile en Grèce, condamné à mort, il se réfugie en France où il travaille douze ans avec Le Corbusier, en tant qu'ingénieur puis architecte.

En musique, il suit notamment l'enseignement d'Olivier Messiaen puis décide d'emprunter un chemin personnel qui combine deux éléments : des références à la physique et aux mathématiques, et un art de la plastique sonore. Il applique à la composition ces concepts mathématiques et physiques (notion de masse, théories des cribles, calcul des probabilités, arborescences, mouvements browniens) ainsi que de nouveaux moyens technologiques qu'il développe souvent lui-même (sons granulaires, programme informatique ST, premier synthétiseur graphique UPIC...) Véritable architecte du son, il conçoit la musique avant tout comme « un ensemble de transformations énergétiques », puisant ses matériaux musicaux dans les cultures du monde entier.

De *Metastaseis* (1953) qui le rendra célèbre à sa dernière œuvre *O-Mega* (1997), en passant par de véritables chefs-d'œuvre comme *Terretektorh* (1965-66), *Nuits* (1968), *Synaphai* (1969) ou *Polytope de Cluny* (1972) et *Jonchaies* (1977), Iannis Xenakis laisse un héritage considérable de près de 150 œuvres qui fait de lui l'un des compositeurs les plus marquants du XX<sup>e</sup> siècle.

[www.iannis-xenakis.org](http://www.iannis-xenakis.org) / [www.salabert.fr](http://www.salabert.fr)

## **Hugo Wolf**

Autriche (1860 - 1903)

Hugo Wolf suit des études au Conservatoire de Vienne (piano avec Wilhelm Schenner, harmonie et composition avec Robert Fuchs puis Franz Krenn) entre 1875 et 1877, date à laquelle il est renvoyé pour indiscipline. Il fait la connaissance de Gustav Mahler et découvre la musique de Richard Wagner pour laquelle il aura une admiration sans limite.

Si on lui connaît quelques opéras, œuvres orchestrales (le poème symphonique *Penthésilée*), de musique de chambre (*Sérénade italienne* pour quatuor à cordes) et pour piano, Hugo Wolf demeure surtout l'un des grands compositeurs de lieder aux côtés de Schubert, Schumann et Brahms.

On lui doit notamment les cycles *Mörrike-Lieder* (1888), *Goethe-Lieder* (1888-89), les deux recueils *Italienisches Liederbuch* (1890-91 et 1896) ainsi que les *Michelangelo-Lieder* (1897).

Nommés volontiers « Poèmes pour voix et musique », ses lieder sont conçus comme de véritables poèmes symphoniques en miniature, alliant raffinement et complexité. Avec ses modulations rapides, ses dissonances, ses structures très libres, la musique de Hugo Wolf inspirera fortement les premiers lieder de Berg et de Schoenberg.

---

## **L'interprète**

---

**Wilhem Latchoumia**, Piano

France

Récital, concerto, musique de chambre : Wilhem Latchoumia s'y illustre avec le même plaisir et le même charisme, marquant ses auditeurs par sa capacité à instaurer d'emblée une jubilatoire connivence. « Son jeu tout à la fois virtuose, intelligent, coloré et sensuel » est remarquable, de même que sa capacité à élaborer des programmes hors des sentiers battus (programme avec piano, toy piano et électronique ou projet « Relecture Cage » autour d'œuvres du compositeur et de créations pour piano préparé).

Son vaste répertoire est marqué par son attirance pour la musique contemporaine, qui l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Michael Jarrell, Jonathan Harvey, Francesco Filidei, Gilbert Amy ou encore Pierre Jodkowski.

Wilhem Latchoumia étudie le piano au CNSMD de Lyon, dans les classes d'Éric Heidsieck et de Géry Moutier. Il a par ailleurs été l'élève de Claude Helffer et a suivi les master classes d'Yvonne Loriod et de Pierre-Laurent Aimard.

Les projets de Wilhem Latchoumia en 2015 ne manquent pas : concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de Lille, série de concerts à quatre pianistes autour d'*Amériques* d'Edgard Varèse avec Marie Vermeulin, Vanessa Wagner et Cédric Tiberghien, projet avec le chorégraphe Yuval Pick... Son dernier disque « Extase Maxima », sorti en septembre 2014 sous le label La Dolce Volta et salué par la critique, est consacré à Wagner et ses transcriptions. Pour le même label, il enregistrera en janvier 2016 un nouvel opus consacré à Manuel De Falla.

[www.wilhemlatchoumia.com](http://www.wilhemlatchoumia.com) / <http://galatea-music.com>

## Prochaines manifestations

**N°17** - Jeudi 24 septembre à 20h30, France 3 Alsace  
**ENSEMBLE LINEA** Concert

**N°18** - Vendredi 25 septembre 8h30-7h30, Université de Strasbourg - MISHA  
**CRÉER, ÉCOUTER, RESENTIR, S'IDENTIFIER : LE DIALOGUE MUSICAL FRANCO-ALLEMAND AUJOURD'HUI** Colloque  
Entrée libre

Vendredi 25 septembre à 11h, Conservatoire de Strasbourg - salle 20  
**ACADÉMIE DE COMPOSITION** Cours théorique par Hanspeter Kyburz  
Entrée libre

**N°19** - Vendredi 25 septembre à 18h30, Salle de la Bourse  
**GRAUSCHUMACHER PIANO DUO** Récital

**N°20** - Vendredi 25 septembre à 20h30, Cité de la musique et de la danse  
**LA MÉTAMORPHOSE** Opéra

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)  
La Ville de Strasbourg  
La Région Alsace  
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs  
de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Adami (Administration des Droits des Artistes et  
Musiciens Interprètes)  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Région Alsace à travers le dispositif Programme  
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
ARTE  
Société Générale  
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-  
raine / Impuls neue Musik  
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
Espace Apollonia  
École supérieure d'art dramatique du TNS  
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Jazzdor  
Musées de la Ville de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Philharmonie de Paris  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

**festival**

**musica**  
**2015**

**17 sept — 3 oct**  
**Strasbourg**